Zeitschrift: Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie = Économie et sociologie rurales [1980-2007]

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie

Band: - (1994)

Heft: 2

Artikel: Innovation en zone rurale

Autor: Rochat, Georges

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-966400

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Innovation en zone rurale

Georges Rochat

Introduction

Lorsque M. Parvex, le patron de l'ADAEV, m'a demandé de traiter le sujet de l'innovation en zone rurale, ma première réaction a été de trouver une bonne excuse solide et si possible plausible pour ne pas avoir à traiter le sujet proposé... Mais après réflexion, j'ai finalement décidé de relever le challenge de venir vous parler d'innovation en zone rurale, vous les spécialistes de l'économie rurale que je ne connais pas du tout, pas plus d'ailleurs que les théories sur l'innovation... C'est donc de l'expérience pratique que je tire le contenu de ma présentation.
Tout d'abord, laissez-moi vous présenter la trame générale de mon exposé:

La zone rurale est celle de la **Vallée de Joux**, peu peuplée, sans possibilité de formation supérieure, avec un secteur primaire important et bien représenté dans les autorités communales, un secteur secondaire très développé mais construit sur une seule industrie, l'horlogerie, surtout **l'horlogerie mécanique de luxe** et, enfin, un secteur tertiaire peu important, si l'on tient compte du fait que les services cantonaux emploient très peu de monde et que le tourisme reste malgré tout, un peu marginal par rapport au secondaire. Dans les grandes lignes, je considère, peut-être à tort pour les spécialistes, que le Vallée de Joux est proche des autres zones rurales de notre pays, mais je n'en fais pas un élément déterminant pour ma présentation.

L'innovation est surtout industrielle, elle touche tous les secteurs, mais de plus en plus ceux des technologies nouvelles, l'électronique, la biologie, la biochimie, l'informatique, les télécommunications et l'horlogerie électronique, mais très peu ou même pas du tout l'horlogerie mécanique... En électronique, les technologies progressent à une vitesse extraordinaire et la loi de Moore tend à prouver que depuis près de 20 ans la densité des circuits électronique double

touts les 18 mois sans que l'on puisse prédire un ralentissement ou une fin de ce phénomène. L'innovation consiste à trouver des nouveaux procédés physiques, chimiques ou biologiques pour la production de nouveaux biens de consommation. L'innovation exige de plus en plus de moyens financiers et de matière grise, en conséquence, il s'agit de moins en moins du résultats de travaux réalisés par un seul individu, mais au contraire de ceux d'une équipe de spécialistes. Pour innover, il faut réunir des équipes polyvalentes de spécialistes et leur donner les moyens financiers et techniques pour qu'elles aient le maximum de chances de mener leurs travaux à bien.
Le décor étant maintenant posé, il s'agit d'essayer de déterminer si l'innovation est possible en zone rurale et, si la réponse est favorable, quelles sont les chances de la maintenir et si possible de la développer.

Le passé

Dans le passé, c'est-à-dire depuis le début du siècle dernier et jusque vers le milieu des années 70, il est certain que l'innovation industrielle a été possible dans notre région, les produits horlogers mécaniques réalisés tout au long de ces années sont là pour le prouver. Toutes les montres compliquées imaginées, créées, développées et fabriquées par des Combiers sont autant de preuves que l'innovation était possible dans notre région. Les entreprises horlogères les plus célèbres d'aujourd'hui ont été fondées par ces inventeurs génials, si génial d'ailleurs, que la plûpart des montres mécaniques fabriquées aujourd'hui à la Vallée sont des mouvements anciens, adaptés aux techniques modernes de production, mais dont l'innovation date parfois de plus de 100 ans... Il suffit de penser à l'ATMOS, une innovation géniale pour confirmer mes dires, même si, à ma connaissance, l'inventeur n'est pas un Combier! Pendant toutes ces années, l'innovation sortie de l'imagination d'un seul homme était possible, les moyens financiers et industriels peu importants, **le calme et le soin étant les principaux outils des innovateurs**. Le développement progressif de l'horlogerie et de la petite mécanique de précision a peu à peu servi à créer le bouillon de culture nécessaire pour favoriser l'éclosion d'idées nouvelles, donc de l'innovation dans un secteur bien déterminé: la petite mécanique de précision, en particulier l'horlogerie. Pour développer le bouillon de culture nécessaire à l'innovation, les principaux horlogers de l'époque ont

décidé de créer une école d'horlogerie, en premier lieu pour former leurs futurs collaborateurs, mais aussi, peut-être de manière plus intuitive, pour créer un environnement propice à l'innovation horlogère en mettant en présence de nombreuses personnes dont le principal centre d'intérêt était forcément la petite mécanique de précision et l'horlogerie. Dans un tel milieu, l'innovation était inévitable car tous les éléments nécessaires étaient présents, la zone rurale apportant le calme propice à la réflexion, à la concentration et à l'imagination. Les résultats ont été extraordinaires et une véritable industrie est née, elle représente encore et de loin la principale force économique de la Vallée de Joux.

Aujourd'hui

Pour innover aujourd'hui, les éléments de base sont toujours les mêmes, en particulier le **bouillon de culture**... Un tel bouillon peut-il exister dans une zone rurale, par exemple à la Vallée de Joux? Avant de répondre à cette question capitale, regardons un peu autour de nous pour voir où se trouvent les principales zones d'innovation industrielle dans le monde:

Au USA, dans la Silicon Valley, en particulier, du moins au départ dans les proche environs de l'université de Standford, l'une des plus célèbres universités américaines... Aux USA toujours, la route 128 dans la région de Boston, tout de prés du MIT, le fameux Institut de Technologie de l'Etat du Massachusetts... En Europe, dans la région de Grenoble, dans les environs des nombreuses écoles techniques de la Ville, à Sophia Antipolis, près de Nice, dans une zone spécialement créée pour réunir des entreprises tournées vers les hautes technologies et en Suisse, dans les régions proches des grandes écoles, même si on peut regretter que ces mêmes grandes écoles ne soient pas mieux dotées de terrains disponibles dans leur périphérie pour faciliter et favoriser la venue d'entreprises petites ou grandes tout près de leurs murs, juste pour créer ce fameux bouillon de culture. A Yverdon, on a créé une telle zone à la périphérie de la ville, presque en pleine campagne, loin des écoles et surtout de l'école d'ingénieur, c'est-à-dire sans les ingrédients d'un bouillon de culture propice à l'innovation et bien. Y-Parc tarde à décoller et l'Etat doit le soutenir de ses deniers pour éviter sa disparition... L'endroit n'est pas propice car un a oublié ou négligé le rôle important de

l'émulation... et il faut être plusieurs pour que l'émulation prenne naissance...
A première vue, l'évolution de la consistance du bouillon de culture nécessaire à l'innovation fait qu'il ne peut plus exister dans une région comme la Vallée de Joux... Il ne peut plus exister dans une région qui ne permet pas la mise en présence permanente de nombreux éléments passionnés par de nombreux et différents secteurs scientifiques et même économiques. (Finances, marketing,...) **La zone rurale n'est plus favorable à l'innovation industrielle...**
Fort de ce constat, pourquoi est-ce que j'ai décidé de créer une société comme Valtronic à la Vallée de Joux car l'innovation est notre seule chance de pérennité? De plus, nous avons prouvé, au cours des 12 dernières années, en même temps les 12 premières, de notre existence, que nous étions à même d'innover... A première vue, mex deux constats sont différents, même opposés, s'agit-il donc en fait d'une réponse typiquement vaudoise: "Ni pour ni contre, bien au contraire..." ou tout simplement de la présentation d'un cas exceptionnel qui ne fait que confirmer la règle? En fait ni l'un ni l'autre, je suis en fait convaincu que la zone rurale n'est plus favorable à l'innovation, mais qu'une entreprise innovante peut tout de même s'y établir, sans avantage économique, mais avec pourtant de bonnes chances de réussir... Pourquoi? Eh bien, **la technlogie nous apporte les télécommunications et les transports...** Avec les télé-communications, il est possible d'être en contact avec le monde entier, par la voix ou par les datas (Ecriture, photos, vidéo etc.). Avec les transports, les grands centres innovateurs sont rapidement accessibles et avec une foi suffisante, il est toujours possible d'évangéliser la région sur laquelle on place son dévolu... Je l'ai pratiqué à la Vallée de Joux avec mon entreprise et nous avons réussi à acquérir une renommée mondiale dans le monde de l'électronique et nous avons réellement beaucoup innové au cours des 12 dernières années... mais malgré tout nous innovons trop peu et je ne ressens jamais à la Vallée cet enthousiasme créatif qui existe dans la Silicon Valley et, à mon avis, cet enthousiasme n'existera jamais dans notre région, nous sommes trop conservateurs, trop attachés à notre terre pour être suffisamment ouvert vers l'extérieur pour innover dans les nouvelles technologies. J'irais même plus loin, nous avons même réussi à développer un **système scolaire qui freine l'innovation,** pas seulement à la Vallée de Joux, mais dans toute la Suisse, dans le canton de Vaud en particulier.

Existe-t-il une solution?

A un problème, il y a toujours une solution...: il faut favoriser la formation à l'étranger afin de voir des choses nouvelles et choisir des industries qui permettent encore des développements légers, par des petits groupes immergés dans le bouillon de culture d'une PME située, pourquoi pas, en pleine zone rurale, à condition bien entendu, que les services compétents, mais pas toujours très compréhensifs, de l'Etat lui ait accordé le droit de s'y établir,... pas sur un terrain en pente vertigineuse, mais bien plat... A mon avis, il existe au moins une science ou un secteur technique favorable à ces PME: la **microtechnique**! C'est l'industrie d'aujourd'hui et de demain pour la Suisse, elle requiert les mêmes qualités que l'horlogerie, donc un début de bouillon de culture existe, elle est peu polluante, pas encombrante (elle n'exige pas des usines gigantesques), elle ne consomme que peu d'énergie et de matière première et, encore plus important, elle est de plus en plus et de mieux en mieux enseignée dans toutes nos écoles d'ingénieurs, une partie de nos universités et dans nos écoles polytechniques... Les ingrédients du bouillon de culture sont là, il ne reste plus qu'à les mélanger et pour celà, il suffit de trouver des entrepreneurs complètement fous pour décider de créer, non seulement une entreprise, mais à la campagne pour innover. Valtronic et ses collaborateurs le prouvent chaque jour avec un certain succès, dans un secteur pourtant dominé par les grandes entreprises et les Japonais en particulier.

Conclusion

Cependant, il ne faut pas espérer pouvoir créer une véritable industrie de l'innovation en zone rurale, d'une manière générale, l'esprit ne s'y prête pas et seule les zones technologiques, proches des grandes écoles, offrent tous les ingrédients nécessaires à l'innovation. Malgré tout, un certain équilibre est souhaitable dans les zones rurales et nos autorités doivent favoriser l'implantation de nouvelles entreprises innovantes pour donner une émulation générale qui ne pourra être que favorable à la prospérité d'une région comme la vallée du Joux. Pour avoir une chance d'y parvenir rapidement et dans de bonnes conditions, il faut que la région concernée offre des règlements favorables en matière de construction, des moyens de communication routiers suffisants, de télécommunication modernes et d'énergie

électrique de qualité... Force est de reconnaître que ces moyens ne sont pas toujours trop disponibles à la Vallée de Joux, l'INNOVATION n'y tient pas un rôle primordial car l'horlogerie mécanique et de luxe suffit largement à l'entretenir une économie locale plus que florissante. En conclusion, la Vallée de Joux a encore du temps devant elle pour mettre peu à peu en place les conditions cadre nécessaires pour favoriser l'implantation d'entreprises innovantes qui représentent le futur de toute économie, mais il ne faut trop s'endormir sur nos lauriers, car les trains de la technologie passent de plus en plus vite, comme nous avons malheureusement pu le constater dans le canton de Vaud et en Suisse à l'augmentation aussi brutale qu'innattendue du chômage!

Ma vision n'est pas négative ou pessimiste, elle est réaliste car je suis confronté chaque jour au défi de l'INNOVATION, bien que la Suisse est bien classée parmi ceux qui prennent des brevets. Nous n'innovons pas suffisamment dans l'industrialisation et la production. Le secteur secondaire n'est pas assez bien considéré en Suisse où les services l'emportait sur le secondaire et le primaire. On peut innover en zone rurale, la situation n'est pas idéale, mais avec de bonnes conditions cadre c'est possible!

Anschrift des Verfassers:

Georges Rochat
Valtronic SA
1343 Les Charbonnières